

Fiche d'accompagnement séance 3

« Au fait, c'est quoi la poésie ? »

Introduction

Cette présentation (voir les slides à projeter) a été pensée pour être participative avec les élèves. Ils disposeront de petites cartes pour voter, d'accord / pas d'accord / je nuance, en sachant qu'on ne leur demande pas si les affirmations sont vraies ou fausses mais leur avis personnel dessus, et ils auront la possibilité de changer leur vote (ou pas du tout) après avoir vu les contre-exemples expliqués à l'oral pour chacune des affirmations.

Je nuance = je suis en partie d'accord, mais je pense que c'est peut-être plus complexe que ça. Souligner qu'ils sont parfaitement libres d'avoir leurs opinions sur ce sujet d'ordre artistique, mais que dans le même temps il est toujours possible (et même sain) de pouvoir changer d'avis quand on est confronté à de nouvelles données, idées ou perspectives.

La plupart des exemples cités proviennent du corpus du site litteraturesque.fr : promenade dans les archives littéraires, projet piloté par Interbibly, ou de poètes contemporains avec qui nous avons eu l'occasion de travailler.

On peut commencer par leur demander quelle est leur définition de la poésie, et noter au fur et à mesure les grandes idées qui en ressortent.

1/ La poésie c'est l'art du langage en vers : d'accord ou pas ?

Le contre-exemple donné est un extrait de "Nuit en enfer" d'Arthur Rimbaud, un poème en prose. Le vers est un ensemble de mots qui forment une ligne unique dans un poème. Pour la prose, pas de passage à la ligne.

Arthur Rimbaud a eu une grande influence sur la poésie française, tout en n'ayant écrit que sur une très courte période de sa vie et à un très jeune âge. On le qualifie souvent d'étoile filante. Sa poésie se libère de plus en plus des contraintes de la versification pour aboutir à des formes inédites et en cela apporte un vent de modernité et d'audace stylistique.

La forme en prose de la poésie a tendance à privilégier les figures de style, des jeux sur le sens des mots, les effets sonores et rythmiques ou les ruptures de construction. Le texte ne cherche pas forcément à raconter une histoire, mais plutôt à rechercher un effet poétique, esthétique. Rimbaud n'est pas le premier à écrire de la poésie en prose, qui se développe durant le 19e siècle notamment sous l'influence de Baudelaire.



Voir fiche Arthur Rimbaud dans Littératuresque :
<https://www.litteraturesque.fr/fonds/arthur-rimbaud/>



A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.



2/ La poésie ça rime : d'accord ou pas ?

Le contre-exemple donné est un extrait du recueil *Poèmes d'amour* de Claire et Yvan Goll. Il n'y a aucune rime, ni de structure définie (vers de longueur variable), c'est ce qu'on appelle un poème en vers libres. Ces poèmes suivent souvent un rythme plus naturel, proche de la parole. Il existe depuis longtemps mais connaît un essor au 20^e siècle.

A l'opposé, ce qu'il y a de plus classique en poésie française en vers, c'est l'alexandrin : un vers de 12 syllabes : « Son regard est pareil au regard des statues » (Verlaine, « Mon rêve familial »). On sent vite que les poèmes en alexandrins ont un effet beaucoup moins naturel quand ils sont récités, mais on peut tout à fait préférer cet effet stylistique.

Claire et Yvan Goll sont un couple de poètes d'origine juive, militants pacifistes, du 20^e siècle. Ils ont publié en 1925 le recueil *Poèmes d'amour*, tantôt de Claire à Yvan, tantôt d'Yvan à Claire.



Voir fiche Claire et Yvan Goll dans Littératuresque :
<https://www.litteraturesque.fr/fonds/clair-yvan-goll/>



A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.



3/ La poésie parle d'amour, de nature, de choses belles et nobles : d'accord ou pas ?

La poésie parle bien sûr de ces choses-là, mais pas uniquement. Parfois on entend que la poésie c'est niais, ou ennuyeux, ou loin de nos préoccupations.

Les deux contre-exemples donnés sont le poème « L'enterrement » de Paul Verlaine, et un extrait des *Chants de Maldoror* de Lautréamont, ouvrage poétique en prose de la fin du 19^e siècle relativement inclassable, longtemps tombé dans l'oubli.

Un troisième exemple vient compléter l'argument : un extrait du recueil *Les Ronces* de Cécile Coulon, poétesse contemporaine. Rimbaud, déjà cité précédemment, a écrit un poème décrivant des pendus par exemple. Un de ses poèmes les plus connus, « Le Dormeur du val », décrit un homme qui semble dormir, mais la chute finale nous apprend qu'en fait c'est un soldat mort -Rimbaud y dénonce la guerre. La liste des exemples est longue.

La poésie a donc plutôt tendance à offrir un champ d'expression très large pour à peu près tous les sujets possibles, même pour parler de choses qui ne sont pas considérées de manière générale comme « belles » : la guerre, la mort, les enterrements, mais aussi un kebab-frites. C'est aussi une manière de se dire que la poésie vise surtout à transmettre des émotions, même si elles sont négatives, à nous bousculer, et montrer qu'on peut faire du beau même à partir de ce qui est a priori laid. La poésie ne parle pas forcément de soi non plus, et ne parle pas forcément de choses un peu niaises. Il s'agit surtout de jouer avec les mots et les rythmes, parfois peu importe ce que disent ces mots, ou si ce qu'ils racontent nous dérange ou nous mettent mal à l'aise.



A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.

4/ La poésie utilise des mots compliqués, c'est pour les intellos : d'accord ou pas ?

C'est parfois le cas, mais la poésie peut volontairement emprunter des formes extrêmement simples et épurées. Pas parce que c'est plus facile ou qu'on prend son lecteur pour un idiot, mais parce que la forme correspond à l'émotion qu'on veut transmettre. La poésie est souvent un jeu sur le fil entre le fond (ce qu'on dit) et la forme (comment on le dit).

Le contre-exemple donné est un extrait du recueil *Haïkus alsaciens* de Lina Ritter, une autrice décédée en 1981. Le Haïku est un poème traditionnel japonais de forme très brève, qui forme une seule phrase répartie en 3 vers. Souvent il sert à célébrer le côté éphémère des choses. On doit pouvoir le lire en une respiration. Lina Ritter, qui écrit en alsacien, utilise ici des mots très simples, et s'inspire du principe très codifié du haïku japonais. Comme tout ce qui est codifié, on peut toujours jouer à en casser les codes (ne pas respecter tel nombre de syllabes par exemple), ou à les adapter.

La poésie fonctionne sur des registres de langage très variés, du plus soutenu au plus familier.



Voir fiche Lina Ritter dans Littératuresque :
<https://www.litteraturesque.fr/fonds/lina-ritter/>



A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.



5/ La poésie est une forme courte : d'accord ou pas ?

On vient de voir que la poésie pouvait être une forme très courte. Généralement on a en tête un poème qu'on peut apprendre par cœur, qui tient sur une page, et qu'on assemble avec d'autres dans un recueil.

Trois contre-exemples donnés, qui sont des formes longues narratives en vers (ce qu'on appelle épopée, quand elles racontent l'histoire d'un héros) :

-La *Divine Comédie* de Dante est un poème écrit entre 1303 et 1321. Œuvre majeure de la littérature médiévale, il comporte plus de 14 000 vers.

-L'*Enéide* est une épopée de l'auteur latin Virgile (1er siècle avant J.-C.) sous forme de poème en quelques 10 000 vers.

-La plus célèbre des épopées de la Grèce antique, l'*Odyssée*, attribuée à Homère (8e siècle avant J.-C.) mais de tradition initialement orale, est composée de 12 109 vers.



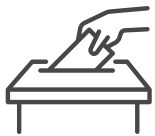
A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.

6/La poésie c'est un écrit, publié dans un livre : d'accord ou pas ?

On vient de donner un petit indice sur le sujet : l'Odyssée est initialement de tradition orale. La poésie peut être écrite, on peut l'apprécier en lecture seule, mais la poésie a aussi fondamentalement une composante rythmique et c'est l'oralité qui le met en valeur : la poésie se récite, voire se chante. Parfois elle est créée pour n'être que récitée, pas mise à l'écrit ni éditée dans un livre.

Le contre-exemple donné est un texte du slameur Rouda, « Avec ». Le slam est une forme de poésie très libre, généralement engagée (qui soutient une cause) déclamée publiquement, rythmée, urbaine, n'hésitant pas à employer du langage familier. Avec ou sans accompagnement musical, mais souvent sans. Parfois c'est organisé sous forme de compétition. En France, l'artiste Grand Corps Malade, ami de Rouda, a contribué à populariser le slam auprès du grand public. Les jeux sur les mots et les sonorités sont très courants dans le slam.

Le domaine de la chanson est un grand vecteur de création poétique. Les paroliers, ceux qui écrivent les paroles (c'est rarement la même personne qui chante, écrit les paroles et compose la musique) n'ont pas en tête d'écrire un poème à proprement parler, mais de fait nous offrent souvent des textes extrêmement poétiques, autant sur les thèmes, les jeux avec les mots ou les sonorités que le rythme ou la musicalité, et ce dans tous les genres : rap, variété, rock etc.



A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.

7/ Un poète c'est un homme vieux, voire mort : d'accord ou pas ?

On a déjà cité des exemples très vieux comme Homère, mais aussi plusieurs exemples de poètes et poétesses encore en vie. La poésie est un genre qui s'est beaucoup démocratisé, qui s'est ouvert à de nouvelles expressions comme le slam. Les poètes ne sont pas tous des hommes (Claire Goll, Cécile Coulon), et sont de tous les âges, couleurs, conditions sociales. Le contre-exemple donné est un texte du poète et slameur Marc Alexandre Oho Bambe dit Capitaine Alexandre, né au Cameroun en 1976.

A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.



A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.



8/La poésie c'est à apprendre et réciter par cœur : d'accord ou pas ?

Le contre-exemple donné est un extrait d'une vidéo de France 24 qui donne la parole à Achille Ndari alias Hmcee Da Duke, qui pratique le slam en improvisation.

Si on retient si bien les paroles de chansons, c'est souvent lié à la musicalité, et au fait de les avoir écoutées en boucle. Les épopées antiques, même si composées de milliers de vers, étaient récitées par cœur. Même si le fait d'apprendre par cœur un texte est un bon entraînement pour le cerveau et la mémoire, le côté automatique peut nous faire perdre l'émotion relayée par le poème, d'autant plus si le texte ne nous parle pas, ne résonne pas en nous, ne nous plaît pas. Il existe des formes poétiques basées sur l'improvisation, totale ou à partir d'une base.



A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.

9/ La poésie s'adresse aux adultes riches et cultivés : d'accord ou pas ?

En parlant de slam, on a déjà un peu mis à mal cet argument : beaucoup de slameurs sont des jeunes issus des banlieues, qui s'adressent à des jeunes issus des banlieues, mais pas que. Il n'y a pas une poésie mais des poésies.

Le contre-exemple donné est un poème de Marie-Louise Gillet, « Quand leur donnerais-je ? ». Marie-Louise Gillet est une autrice ardennaise du 20^e siècle, issue du milieu ouvrier et ouvrière elle-même. Elle s'adresse aux ouvriers, pas directement à un public cultivé et lettré, aux références littéraires pointues. Elle aborde des thèmes en lien avec ce milieu : précarité, acharnement à s'en sortir et à donner le meilleur à ses enfants, solidarité, fraternité. Par ailleurs, la poésie n'est pas réservée aux adultes : des poètes écrivent des textes spécifiquement pour les enfants, et ils n'ont pas moins de valeur pour autant.



Voir fiche Marie-Louise Gillet dans Littératuresque :

<https://www.litteraturesque.fr/fonds/marie-louise-gillet/>



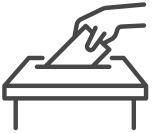
A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.

10/ La poésie c'est uniquement en cours de français : d'accord ou pas ?

C'est souvent en cours qu'on découvre la poésie, et de nombreux adultes n'en ont lu qu'à l'école. S'il est tout à fait possible d'apprécier la poésie sans l'étudier, le cours de français permet d'apprendre à les décortiquer : comment le poème est-il construit ? comment arrive-t-il à nous émouvoir ? Comment le rythme fonctionne-t-il ? etc.

Néanmoins, la poésie se trouve dans de nombreux espaces hors de la salle de classe, et investit notamment la rue, on en a déjà parlé, ou les espaces virtuels comme les réseaux sociaux.

Le contre-exemple donné est un poème de Marion Fritsch qui pratique l'insta-poésie sur son compte Instagram suivi par plus de 440 000 personnes. Elle nous montre comment le langage poétique peut sublimer quelque chose de banal. De même, la poétesse franco-libanaise Nohad Salameh (<https://www.litteraturesque.fr/fonds/nohad-salameh/>) ne dit pas « je suis triste » (déclaratif, plat) mais « je rame à reculons sur le flot de mes larmes » (poétique, imagé, rythmé). La poésie joue beaucoup sur les images, les métaphores, l'imagination.



A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.

11/ Tout peut être de la poésie, il suffit de décréter que c'est de la poésie pour que ça en soit : d'accord ou pas ?

Cette question est un peu plus complexe. Nous venons de tempérer pas mal des éléments de définition de ce qu'est la poésie : elle n'est pas forcément longue, ni forcément courte non plus, pas obligatoirement en vers ni même en rimes, n'a pas de registre de langage ou de thèmes dédiés, il n'y a pas de portrait-robot type du poète ni de son lecteur.

Mais ce sont des éléments en négatif. Si on réfléchit en positif, ce qu'EST la poésie, il nous reste quoi ? Le danger ici serait de penser que tout du coup peut être de la poésie.

Le contre-exemple donné est un piège, il s'agit d'un mode d'emploi de micro-onde. Au même titre qu'un formulaire administratif, c'est sans doute ce qu'on peut imaginer de plus éloigné de ce qu'est la poésie.

> récapituler les idées des élèves et élaborer ensemble une définition qui nous convienne de ce qu'est la poésie.



A la suite de cet exemple, proposer aux élèves de voter à nouveau, en pouvant modifier, ou non, leur choix initial.



Atelier

Certaines personnes considèrent que les contraintes facilitent la création, que c'est compliqué de se mettre à écrire face à une page blanche sans idée, sans direction, sans consigne. On peut imaginer le poème comme un plat. C'est plus difficile de cuisiner si on n'a ni inspiration, ni recette ni liste d'ingrédients. On peut voir la contrainte dans ce cas comme un ingrédient :

- quatrain
- rimes ABAB
- sujet : l'amour non réciproque
- mots imposés : tristesse et faiblesse



Il y a un jeu inventé par ceux qu'on appelle les Surréalistes pour créer facilement de la poésie : le cadavre-exquis, jeu qui consiste à faire composer une phrase par plusieurs personnes différentes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte de la contribution précédente. Le site Littératuresque propose un générateur aléatoire qui combine des vers qui n'ont rien à voir les uns avec les autres, mais dont l'association, complètement due au hasard, génère des choses souvent étonnement belles, et profondément poétiques. Cela fonctionne mieux si on en sélectionne que 3, à la manière d'un haïku. Au-delà le risque augmente que le poème ne veuille plus rien dire du tout et devienne trop absurde. Les vers du générateur ont été sélectionnés pour fonctionner ensemble grammaticalement (pas de phrase avec un verbe sans sujet par exemple).

<https://www.litteraturesque.fr/poesie-aleatoire/>

L'idée est de proposer un atelier pratique aux élèves :

- Dans un premier temps, piocher et assembler complètement au hasard 3 vers au préalablement imprimés et découpés.
 - Dans un second temps, choisir les 3 vers et les assembler comme bon nous semble pour créer quelque chose qui nous plaît. Temps de lecture des résultats obtenus.
 - Dans un troisième temps, si le temps le permet : créer nous-mêmes les différents éléments de chaque vers au lieu de les choisir tout faits. Pour cela, on peut fonctionner avec des papiers de différentes couleurs, par exemple :
 - 1/ feuille bleue : complément circonstanciel de temps (quand ?) A la tombée de la nuit, au moment de partir, quand la neige fond etc.
 - 2/ feuille rouge : sujet (qui ?) : je, nous, tu, un poète, un ange, etc.
 - 3/ feuille verte : verbe avec son COD (fait quoi ?) : ouvre un livre, chante une mélodie, entend un rire, etc.
 - 4/ feuille blanche : complément de lieu (où ?) : à la montagne, devant un arbre, dans un avion etc. et/ou « avec ... » (moyen) : avec force, avec amour, avec passion, avec l'aide du destin, etc. et/ou un adjectif : petit, grand, beau, nouveau, éclatant, etc.
- Puis on assemble en piochant au hasard dans chaque couleur pour former un premier vers, puis deux puis trois. Verbe à accorder au sujet au moment d'assembler.
- Ou alors des languettes de papier, chacun écrit le 1^{er} mot, puis plie pour le cacher et passe à son voisin. A la fin on déroule et on lit le résultat. Rappeler que l'anonymat de la contribution est relatif, et de rester sérieux. Inviter les élèves à être créatifs dans leurs choix de mots.